

Sourdeval résignée face la fermeture du collège

Le Conseil départemental a acté la fermeture du collège public de Sourdeval en septembre 2021. Les habitants oscillent entre résignation, tristesse et inquiétude pour l'avenir de leur commune.

Reportage

Jeudi 10 juin. Le centre de Sourdeval est plutôt animé en cette fin de matinée. Au bar de la Poste, Bruno Legrand savoure le plaisir d'un café au soleil. Arrivé dans la commune en novembre, il n'était pas au courant de la fermeture du collège Victor-Hugo, en septembre 2021, actée par le conseil départemental.

« Ils vont aller où, les élèves ? Sans doute à Mortain : c'est le collège de la Manche le plus proche, suppose-t-il. Les gamins devront se lever plus tôt le matin. Ou les gens déménageront et Sourdeval perdra des habitants. » Lui n'est pas concerné directement. Son « petit dernier » a déjà 17 ans.

Devant la maison de la presse, Michel Enguehard, un autre Sourdevalais, explique : **« Nos petits-enfants sont dans le privé. Mais à partir du moment où les écoles ferment, il y a ensuite moins de gens à habiter la commune. J'ai toujours été pour le maintien des établissements de petite taille plutôt que pour envoyer les enfants dans de grands centres. Pour les élèves de Sourdeval, aller au collège de Mortain, ça veut dire des transports en plus, des journées plus longues. »**

« Peut-être que les élèves iront dans le privé »

Une inquiétude partagée par une jeune mère de deux enfants âgés de 4 et 7 ans, scolarisés à l'école publique. **« Pour l'instant, ils sont encore petits mais, après, ils vont aller où ? À Mortain ? Il faudra qu'ils se lèvent plus vite, qu'ils prennent le bus. »** Elle hausse les épaules, résignée : **« Si on n'a pas le choix, on n'a pas le choix. »**

Selon Laurent et Laëtitia Vernon, charcutiers traiteurs dans la rue principale, **« ça fait déjà quelques années qu'on entend dire que le collège vivote. On sait que l'effectif**

n'est pas suffisant (NDLR : une cinquantaine d'élèves). **Peut-être que les élèves iront dans le privé ? »**

Sourdeval compte un collège public, Victor-Hugo, et un privé, Notre-Dame. « **Pour l'activité de la commune, mieux vaudrait que les élèves aillent dans le privé** », note Laurent Vernon, qui souligne le dynamisme actuel de Sourdeval.

« **On a beaucoup de clients de Mortain, Tinchebray et d'ailleurs qui trouvent que notre bourg est attractif. On a beaucoup de commerces ici : quatre boulangeries, deux superettes, une poissonnerie, un boucher, deux fleuristes...** » 11 h 45. Le collège Victor-Hugo est situé dans un quartier résidentiel, à quelques mètres de l'école André-Bruno. Quelques parents d'élèves patientent dans leur voiture, en attendant la sortie des enfants. « **Ça faisait des années qu'on parlait de la fermeture de Victor-Hugo** », remarque David Andriamihaja. Sa fille Léna est en CM2. « **À la rentrée, elle ira dans le privé. Elle a déjà visité son nouveau collège. Il lui plaît bien.** »

« **S'il n'y a plus de collège public, les gens vont partir** »

Une solution qui ne peut convenir à toutes les familles, souligne Évelyne Lequest. « **Le privé, c'est trop cher.** » Sa fille, Inaya, est en CP. « **Mais quand elle sera grande, je préfère déménager et habiter près d'un collège public. S'il n'y a plus de collège, des gens vont partir. Et si beaucoup partent, la commune meurt.** Elle ajoute : **Il n'y a pas de boulot ici.** »

13 h. Un homme entre dans le jardin d'un pavillon qui jouxte le collège. « **Ma fille habite ici**, explique Bernard Leroy. **J'ai une petite-fille au collège. Elle va aller à Vire. Cette fermeture, ce n'est pas bon du tout. Pour l'instant, le bourg, ça va, mais ça peut se dégrader vite. Tout s'en va, tout se désagrège.** »

Émilie MICHEL.



La rue du Général-Millet, à Sourdeval, avec ses commerces variés, est plutôt animée. Certains habitants craignent que la fermeture du collège public n'ait des conséquences, à moyen terme, sur le dynamisme de la commune. Ouest-France